

3e Dimanche de Pâques 2022 – Ac 5,27...41 – Apo 5,11-14 – Jn 21,1-19.

L'évangile de ce jour nous raconte le parcours par lequel Pierre devient le témoin de la résurrection de Jésus porté par la puissance de l'Esprit présenté dans la première lecture. Il commence par l'échec de son projet de pêche ; puis il obéit à la parole et lui propose un autre projet : jetez les filets à droite de la barque et vous trouverez ; puis il se jette à l'eau en s'habillant de l'appel reçu ; puis il découvre la fécondité de la parole : 153 poissons dans un filet qui n'avait rien pris avant ; puis il constate que Jésus n'est pas celui qu'il imagine : est-ce bien lui mais pourtant nous savons que c'est lui ; puis il en reçoit du pain et du poisson cuisiné, non pas celui qu'il a produit et pêché ; enfin il accepte d'en faire paître les brebis par amour et pour cela il accepte de servir celui le conduira où il ne veut pas aller.

En ce parcours le disciple que Jésus aimait a un rôle décisif. Il reconnaît Jésus que Simon-Pierre n'a pas reconnu. De ce fait, ce dernier s'habille et plonge pour rejoindre Jésus. Ainsi l'homme d'action ne pourrait s'orienter sans ce disciple qui ne fait rien d'autre que d'être aimé du Seigneur. Voilà pourquoi il aide Simon-Pierre à sortir de son égo d'entrepreneur énergique pas toujours très futé. Voilà pourquoi Pierre est entouré des Apôtres quand il répond au Conseil Suprême. Il en reçoit cette sensibilité qui lui manque.

Ainsi grâce à l'heureuse conjonction de Pierre et du disciple que Jésus aimait toutes les créatures dans le ciel et sur la terre, sous la terre et sur la mer, reconnaissent leur salut en celui qui siège sur le trône et son Agneau, en ce Père que nous révèle Jésus Christ.

Nous envisageons bien souvent plutôt la vie chrétienne à la suite de Pierre, par l'action. Il faudrait l'envisager un peu plus à la suite du disciple que Jésus aimait. Etre chrétien ne serait-ce pas d'abord d'être aimé de Jésus et de son Père et de l'accepter ?

Olivier Petit.